

## Discours de clôture du président du Conseil des gouverneurs

Je vous remercie, Monsieur le Président, pour votre allocation de clôture. Nous nous tenons à vos côtés non seulement pour atteindre les objectifs de développement durable que nous partageons, au premier rang desquels la réduction de la pauvreté, mais aussi pour préserver la dignité des populations rurales pauvres.

Au terme de ces journées partagées, je voudrais remercier chacun d'entre vous pour votre participation à cette quarante et unième session du Conseil des gouverneurs du FIDA et pour vos contributions, vos questions, vos remarques et votre engagement dynamique.

Les contributions que vous avez apportées tout au long de cette session ont été non seulement très appréciées mais aussi très nécessaires. Je suis sûr que le Président, la direction et le personnel ont pris bonne note des commentaires et des préoccupations qui ont été formulés, et qu'ils prendront les mesures qui s'imposent pour y donner suite.

Je reste très impressionné par les deux invités spéciaux que nous avons reçus hier. Son Excellence Madame Sheikh Hasina, Première Ministre de la République populaire du Bangladesh, a clairement signifié combien il était important d'investir dans les populations rurales – ce qui signifie investir dans l'agriculture – pour pouvoir atteindre les objectifs de développement durable. Elle nous a livré le récit éloquent de son expérience personnelle et de sa détermination à se battre pour la démocratie et pour l'élimination durable de la pauvreté dans son pays. Le programme ambitieux qu'elle vient de lancer vise à faire du Bangladesh un pays à revenu intermédiaire d'ici quelques années, et un pays industrialisé dans un avenir proche. Par ailleurs, sous son impulsion, des innovations ont été adoptées en matière de financement.

De son côté, Son Excellence Monsieur José Berley Arista Arbildo, Ministre de l'agriculture et de l'irrigation de la République du Pérou, a évoqué dans son message le défi que constituent les changements climatiques et les conséquences qu'ils entraîneront, si rien n'est fait, en termes de migrations de détresse et pour les économies concernées. Il a en outre réitéré sa conviction que les investissements dans les populations rurales, la résilience face aux changements climatiques, l'agriculture et la conservation de la biodiversité devraient aller de pair.

Il nous a fait part des résultats que le Pérou obtenait dans sa lutte contre la pauvreté urbaine, et de la nécessité de travailler en partenariat avec des organisations comme le FIDA pour réduire la pauvreté en milieu rural.

Les messages que nous avons reçus lors des séances participatives disaient clairement que le développement rural ne se résume pas à l'agriculture; il est étroitement lié à tous les grands problèmes auxquels le système des Nations Unies tente de remédier, notamment la pauvreté et les migrations de détresse. C'est là le message que je retiens des séances participatives, et qui interpelle peut-être l'avenir: comment traduire ce constat en une palette d'actions pour le FIDA? Nous devons réfléchir à ce que nous pouvons faire pour tenir compte de ces messages dans notre travail, nos actions et nos décisions. Il est tout aussi clair qu'investir dans le développement rural signifie investir dans les réponses à apporter aux causes profondes des conflits – les changements climatiques et les migrations –, qui sont aussi les problématiques majeures auxquelles est confronté l'ensemble du système des Nations Unies. La solution se trouve bien ici, à Rome, et en particulier au FIDA, mais les efforts doivent être déployés conjointement.

Comme l'a affirmé M. Olusegun Obasanjo, l'excellence des gouvernements nationaux et la bonne gouvernance sont des conditions préalables à un développement rural satisfaisant. De solides institutions sont indispensables, parce qu'elles seules permettent de travailler avec des organisations comme le FIDA et de forger les partenariats nécessaires avec le secteur privé, c'est-à-dire avec des entreprises qui peuvent investir dans les populations rurales, et surtout dans les jeunes.

Un autre message clé qui se dégage de cette session est que nous avons également besoin d'investir dans les données. Il arrive que nous pensions comprendre le problème, pour découvrir ensuite avec surprise que nous n'en savons pas assez. Nous devons disposer de données pour avoir une vision claire des problèmes et, à partir de là, trouver des solutions. De toute évidence, il n'existe pas de solution universelle, d'où la nécessité de formuler des réponses spécifiques aux différents pays.

On parle souvent de transfert de technologies et de formation, mais il faut aussi savoir écouter et comprendre les personnes qui sont sur le terrain pour trouver ensemble des solutions appropriées.

Tout au long de cette session, nous avons entendu des arguments convaincants expliquant pourquoi il fallait continuer à soutenir le FIDA et pourquoi, de fait, le FIDA est une institution si précieuse de nos jours.

Nous avons beaucoup avancé au cours de cette session. Le Conseil des gouverneurs a pris note du Rapport sur la Dixième reconstitution des ressources du FIDA. Après examen des documents concernés, il a approuvé ou adopté les recommandations et résolutions suivantes:

- États financiers consolidés du FIDA pour 2016;
- Révision des Principes et critères applicables aux financements du FIDA;
- Programme de travail et budgets ordinaire et d'investissement du FIDA axés sur les résultats pour 2018; programme de travail et budget axé sur les résultats pour 2018 et plan indicatif pour 2019-2020 du Bureau indépendant de l'évaluation du FIDA; et rapports de situation sur l'Initiative PPTTE et le SAFF;
- Examen de l'adéquation du niveau de la Réserve générale;
- Amendement de l'Accord portant création du FIDA;
- Proposition relative à la révision des bonnes pratiques applicables au processus à suivre pour les futures nominations du Président du FIDA;
- Rapport de la Consultation sur la Onzième reconstitution des ressources du FIDA, y compris ses résolutions et l'addendum indiquant que la Consultation a avalisé pour FIDA11 un objectif de 3,5 milliards d'USD pour le programme de prêts et dons, ainsi qu'un objectif de reconstitution des ressources de 1,2 milliard d'USD. Ce solide soutien au FIDA dont témoignent vos annonces de contribution à FIDA11 constitue un signal positif quant à l'engagement des membres envers l'institution, ses objectifs et son ambition d'obtenir des résultats meilleurs encore grâce à son investissement dans la population rurale.

Par ailleurs, le Conseil a élu les 18 nouveaux membres et membres suppléants du Conseil d'administration pour un mandat de trois ans, de 2018 à 2020. Permettez-moi de féliciter les nouveaux représentants. Nous comptons sur leurs directives avisées et nous remercions les représentants et suppléants sortants du Conseil pour leurs avis et leur engagement au service du Fonds.

La présente session du Conseil des gouverneurs a été conçue de manière à obtenir une participation active de tous les Gouverneurs. C'était le but des séances participatives, et je crois que cette approche a été couronnée de succès. C'est un bon point de départ pour d'autres approches, encore plus participatives, et probablement aussi pour la création à l'avenir d'un conseil des jeunes.

Toutes les séances de cette session, les séances participatives, les décisions que vous avez prises et les vidéos que vous avez vues montrent clairement combien le travail du FIDA est important pour notre avenir, pour notre lutte contre la pauvreté et pour nos efforts visant à éradiquer la faim d'ici à 2030. Une fois de plus, je vous remercie. Nous vous applaudissons pour ce que vous avez fait durant ces deux jours, pour ce que vous avez fait par le passé et ferez dans le futur.

Mesdames et Messieurs les Délégués,

Je vais maintenant conclure en m'éloignant ici de mon texte, parce que je dois remercier de nombreuses personnes. Je vais commencer par remercier ceux qui sont en coulisses, les invisibles – ceux que l'on ne voit jamais ici dans cette salle, mais que l'on croise dans les couloirs et dont on apprécie le travail –, par exemple le service du protocole, le service informatique et la sécurité, qui ont fait en sorte que nous puissions nous réunir ici dans un cadre propice. Nous vous remercions mille fois avec nos applaudissements.

Permettez-moi de vous remercier tous, encore une fois, également au nom de mes collègues membres du Bureau et de l'ancien Bureau. Nous vous remercions pour la confiance que vous nous avez accordée pour présider ce Conseil des gouverneurs et collaborer avec vous pour que cette session soit une réussite. Je remercie aussi chaleureusement le Président, le Vice-Président, la direction et tout le personnel du FIDA, ici à Rome mais surtout sur le terrain, où les conditions de travail sont souvent très difficiles. Ils ont besoin de notre soutien et de notre reconnaissance. Merci beaucoup.

J'adresse des remerciements tout particuliers à M. Bill Skinner, Responsable du Bureau du Secrétaire, et à son équipe, aux facilitateurs, au personnel présent dans la salle et, bien entendu, aux interprètes pour leur excellent travail – toutes les interventions ont été interprétées, alors merci beaucoup pour votre appui formidable. Merci aussi au personnel technique, les systèmes ont très bien fonctionné; et bien sûr, je remercie aussi les auxiliaires de salle, qui répondent toujours par un sourire quand nous leur posons des questions difficiles voire impossibles – merci d'avoir autant travaillé. Ils méritent tous vos applaudissements.

Mesdames et Messieurs les Gouverneurs, Mesdames et Messieurs les Délégués, Mesdames et Messieurs, chers amis, nous pouvons maintenant tirer le bilan de cette session très productive. Le message est clair: il est temps d'agir. La statue érigée devant le siège de l'ONU à New York n'a jamais aussi bien illustré nos propos qu'aujourd'hui: de nos épées forgeons des socs, de nos discours, des actes!

Je déclare maintenant close la quarante et unième session du Conseil des gouverneurs du FIDA.